# Jil Caplan

AUTOUR DE LA CHANTEUSE, TOUT UN UNIVERS. DES GOÛTS, DES OBJETS, DES INSPIRATIONS QU'ELLE NOUS FAIT PARTAGER

**PROPOS RECUEILLIS PAR** ANNE LAURE GANNAC

## SON SMARTPHONE

**Ma photo la plus tendre** Mon fils et moi à Noël dernier, tous les deux affichant le même sourire.
**Le SMS que je conserve** Presque tous.
**Mon dernier coup de fil** Pour avoir un code de porte...
**L'émoticône la plus utilisée** La petite danseuse en robe rouge qui fait olé!

## SA VIE INTÉRIEURE

**Ce qui me ressource** Mes cours de danse et barre au sol, indispensables à ma forme physique et mentale. Sinon, la mer, la mer et la mer.
**Un récent petit bonheur** La soirée du jour de l'an: toute simple, chez moi, avec plein d'amis entassés, beaucoup de champagne et de bonnes choses à manger... Et Stevie Wonder qui chante!
**La chanson qui me bouleverse** *Les vacances au bord de la mer,* de Michel Jonasz.
**Ce que je fais par amour** Attendre. Rester.
**Ce qui me met en colère** L'indifférence.

## SA VILLE

**Le parc où je déambule** Je n'aime pas tellement les parcs, ça me déprime! A la limite, le Luxembourg, avec ses ruches et ses joueurs d'échecs.
**Mon adresse bien-être** Chez mon amant.
**Mon magasin préféré** Gibert Jeune, un fourre-tout de livres neufs et d'occasion où je passe certains samedis après-midi à fouiner.
**Mon bistrot** En bas de chez moi, dans le XXe, à lire la presse, écrire ou rêver à l'ombre des grands arbres.
**Une anecdote historique que j'aime** A l'époque, Lutèce était ensevelie dans des boues pestilentielles, d'où ce nom de *Lutum*, qui veut dire «boue» ou «vase», en latin. Les habitants ont préféré l'appeler Paris du nom de Pâris, fils de Priam, le roi de Troie.

**Mon quartier préféré** L'île de la Cité et Saint-Michel en face: ils sont pour moi le Paris des cinémas d'art et d'essai, des écrivains...

## SA VALISE

**Vite bouclée ou casse-tête?** Sans logique, surtout! Gros pulls pour la Corse et tennis blanches pour crapahuter... Du coup je rachète sur place. Nul!
**Objets incontournables** Carnet et feutres aquarellables, smartphone, et un grand foulard qui fait office de tout.
**Un parfum** Féminité du Bois, de Serge Lutens.
**Un livre** Celui que je n'ai pas encore lu.
**Un incident** A l'aéroport de Nice, je me suis trompée de terminal alors que j'étais déjà en retard... Course effrénée, engueulade avec le personnel... Je vous laisse imaginer!
**Au retour, 2 fois plus pleine?** Oui, de petits cailloux, bois flotté, étoffes, vaisselle locale, carnets, feuilles séchées...

## *On la retrouve dans...*

30 ans après son premier album, la mythique interprète de *Tout c'qui nous sépare, Natalie Wood* ou *Avant qu'il ne soit trop tard* revient avec l'album *Imparfaite* (Washi Washa/Warner, 2017). Elle en signe tous les textes, dont le réalisme poétique s'articule avec une musique composée par Romane, guitariste de jazz swing, et les arrangements de Jean-Christophe Urbain, membre du groupe Les Innocents, qui l'avait initiée à la chanson dans les années 80. Chaleureux et jazzy à souhait. Concerts en Suisse prévus dans le courant de l'année.

PHOTOS: GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO; GETTY IMAGES; DR

# REVUE DE PRESSE

17/03/2017

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

MUSIQUE

# Jil Caplan, belle *Imparfaite* très swing

La chanteuse du tube *Tout c'qui nous sépare* fait son retour après dix ans d'absence et sort un délicieux album d'inspiration jazz.

Des années que Jil Caplan n'avait pas fait parler d'elle. Alors, elle ouvre son cœur comme pour rattraper le temps qui passe, *« qui nous aide à comprendre mieux qui on est*, confie-t-elle, *ce qu'est le rapport humain, même si cela reste un grand mystère »*. La chanteuse, qui a marqué le paysage de la musique dans les années 1990 avec des tubes comme *Tout c'qui nous sépare* ou encore *Natalie Wood*, revient avec *Imparfaite* (Washi Washa/Warner). Un titre qui pourrait bien lui ressembler, dont elle s'amuse : *« Pendant longtemps, on cherche une espèce de perfection. On nous demande d'être des super-amantes, super-femmes, super-mamans. Et puis on vieillit, on fait la paix avec tout ça. En fait*, Imparfaite, *pour moi, c'est pacifier quelque chose. C'est accepter de ne pas être parfaite, tout simplement. »*

**Jil Caplan sera en concert le 16 juillet aux Francofolies de La Rochelle et le 28 septembre au Trianon à Paris.** DR

**« Aujourd'hui, vocalement, je me sens beaucoup mieux. »**

Ce huitième album est une nouvelle étape de la vie de Jil Caplan, dont les chansons d'inspiration jazz ont été composées avec la complicité de Romane, virtuose de la guitare manouche, et de Jean-Christophe Urbain, du groupe les Innocents. Un opus qui rompt dix ans de silence discographique. Pourquoi une aussi longue absence ? *« Parce que je n'avais rien à dire de bien dans la musique. On essaie, on écrit, on cherche… Je trouvais que ce n'était pas très intéressant. »* Elle a fait d'autres choses, publié un recueil de textes en prose : *« Cela m'a amusée de sortir du carcan de la chanson où tout est millimétré. Je venais de relire* L'amour est un chien de l'enfer, *de Bukowski, un écrivain que j'adore, qui éructe beaucoup, encore quelqu'un qui n'est pas parfait ! (rires) mais qui est drôle, loufoque et dit des choses de façon très crue. Je suis sensible à ça. »* Elle a aussi monté des textes d'écrivains de la Beat Generation qu'elle a joués avec le comédien Philippe Calvario et le musicien Sébastien Martel à Avignon et à la Maison de la poésie à Paris, lui permettant de renouer avec sa première passion, le théâtre. Avec ce nouvel album aux influences musicales jazzy, Jil Caplan se sent revivre, elle qui a appris à chanter quand elle avait 20 ans en écoutant des chanteuses de jazz comme Peggy Lee, Ella Fitzgerald, Billie Holliday ou Nina Simone. *Imparfaite* est un disque qui parle d'*« amour et (de) désamour »*, sourit-elle, d'érotisme évoqué de manière métaphorique dans *Nos chevaux sauvages*, de rupture *(En attendant que tu reviennes)*. On y trouve aussi deux voix masculines, celle de Benjamin Biolay, *« on a en commun une grande timidité »*, et Thomas Dutronc, *« qui a un côté manouche »*, avec qui elle chante en duo *le Temps qui passe* et *Amour caravelle*. Des ambiances teintées de swing qui lui donnent des ailes après des années où elle n'assumait pas le fait d'être chanteuse : *« Ça m'est tombé dessus après ma rencontre avec Jay Alanski (producteur compositeur de ses premiers disques*, NDLR*) et ça m'a menée sur quatre albums avec lui. C'est une expérience géniale. Mais je me suis toujours demandé si c'était ce que je voulais faire. Avant, j'assumais moins, j'étais complexée, je trouvais que je ne chantais pas très bien. Aujourd'hui, vocalement, je me sens beaucoup mieux. Je n'ai plus d'inquiétude. »*

**Des ambiances teintées de swing qui lui donnent des ailes.**

VICTOR HACHE

# REVUE DE PRESSE

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

10/03/2017

## Chanson

# L'étonnant retour jazzy de Jil Caplan

**Pour la plupart des gens, la carrière de Jil Caplan se ré-sume à un seul titre : Tout c'qui nous sépare.**

Ce tube radiophonique, sorti en 1990, fait de l'om-bre à une carr ière en pointillés, marquée par de longues éclipses et des re-tours discrets.

Dix ans après *Derrière la porte*, elle sort de son si-lence discographique avec l'étonnant *Imparfaite*, à la musique composée par le prestigieux musicien de jazz manouche Romane.

Et ça s'entend. Sa guitare virtuose parcourt tout l'al-bum, avec une vivacité qui contraste avec le calme et la gravité apparents de la voix de la chanteuse.

Bien accompagnée (Ka-ren Brunon au violon, un ancien des Innocents aux arrangements), Jil Caplan explore le thème inépuisa-ble de l'amour, ses pro-messes, ses blessures, et ces sentiments qui refu-sent de s'apaiser, comme sur la première chanson au titre simple et univer-sel : *Est-ce que tu m'aimes ?*

Pas vraiment apaisée par l'âge, l'artiste fait brûler les feux de la passion, par-fois euphorique (*Nos Che-veux sauvages*), parfois triste (*Petite Larme*). Com-me la vie, en fait, où les jours se suivent et ne se ressemblent pas forcé-ment.

**SOLAIRE.** Trente ans après ses débuts, Jil Caplan publie *Impar-faite*, aux sonorités inspirées par le jazz manouche. PHOTO CHRISTOPHE CRÉNEL

### Des duos avec Benjamin Biolay et Thomas Dutronc

Les amateurs de "peo-ple" se précipiteront avec avidité sur les duos avec deux grandes stars du mo-ment. D'abord l'inévitable Benjamin Biolay, sur *Le Temps qui passe*, au fort parfum de Prévert/Kosma, puis le plus swing Thomas Dutronc sur l'amusant *Amour Caravelle*, petite bulle frivole dans un al-bum plutôt sérieux.

Ces deux noms connus ne volent pas la vedette à une Jil Caplan plus que ja-mais aux commandes de sa propre destinée. ■

R.B.

**Imparfaite.** 16,99 €

# REVUE DE PRESSE

VSD 09/03/2017

**Popculture** Playlist

En vraie Parisienne, Jil Caplan ne se déplace qu'à deux-roues, histoire de se faufiler dans les embouteillages.

MUSIQUE

**« IMPARFAITE »**, WASHI WASHA. EN CONCERT LE 14 MARS AU CAFÉ DE LA DANSE, PARIS 11e, ET LE 16 JUILLET AUX FRANCOFOLIES, LA ROCHELLE (17).

★★★★☆

# Jil Caplan

**Trente ans plus tard, l'indispensable interprète de *Natalie Wood* revient avec un septième album jazzy de la plus belle eau.**

# ÇA SWINGUE

Elle a toujours pris son temps. Apparue sur scène il y a trente ans, dans le sillage des tout jeunes Innocents, Jil Caplan a préféré profiter de la vie plutôt que de capitaliser sur le succès de *Oh ! tous les soirs* et de *Comme sur une balançoire*, tirés de son premier album, « À peine 21 ». Une attitude dilettante à la source de ce disque, son septième, tout en swing raffiné et nonchalance amoureuse. Et comme la vie est toujours belle sous le soleil de la capitale, Jil Caplan a décidé de la mettre en musique.

*« Le déclic, c'est la rencontre avec le guitariste Romane,* raconte la belle de 51 printemps. *Il cherchait une chanteuse ; je ne travaille jamais de cette façon mais dès le début on a accroché. Ses compositions sont de facture classique, avec un petit quelque chose en plus, comme si c'était Paris vu par des Américains. »* Virtuose, Romane s'est récemment fait remarquer sur le dernier album de Thomas Dutronc. Il possède un toucher particulier, à la Django Reinhardt, qui transcende les textes de Jil en purs petits moments de bonheur. *« Mon point de départ était celui d'une chanteuse désespérée, tendance réaliste, mais ça ne correspond pas du tout à mon caractère. Je puise certes mon inspiration chez Ella Fitzgerald mais avec un point de vue plus lumineux. Je traduis une bonne humeur naturelle, avec des doutes, mais au fond une grande confiance quant à demain. »*

Thomas Dutronc et Benjamin Biolay sont venus partager un petit moment de ce disque à la bonne humeur que l'on espère intemporelle. *« Je n'avais jamais fait de duos et je me suis dit qu'il était temps. Je trouvais que ça fonctionnait bien, je connaissais Benjamin et j'aime autant sa mélancolie que son arrogance. Thomas m'a été présenté par Jean-Christophe Urbain, des Innocents, qui réalise ce disque. Il pensait que ça fonctionnerait bien ; il n'a pas eu tort. »*

Une dizaine d'années après ses dernières scènes, Jil, armée de ces nouvelles chansons, va à nouveau se frotter à son public. La vie est belle mais trop courte. Autant en profiter.

**CHRISTIAN EUDELINE**

PHOTOS : CHRISTOPHE CRÉNEL - DALLE - D.R.

# REVUE DE PRESSE

RTL 08/03/17

## Jil Caplan est de retour avec un album qui "parle beaucoup d'amour"

***RENCONTRE - Après 10 ans d'absence, Jil Caplan, l'interprète du tube "Tout c'qui nous sépare", sortira vendredi "Imparfaite", un album à l'ambiance jazz manouche.***

Tout c'qui nous sépare", chantait Jil Caplan en 1991. L'un de ses premiers succès. La chanteuse est de retour vendredi prochain avec un huitième album intitulé *Imparfaite*. Elle fête ses **30 ans de carrière** et revient avec onze chansons aux antipodes de la pop à la française qui l'avait révélée. L'écrin est ici swing, coloré, follement "guitaristique", notamment avec le morceau d'ouverture : *Est-ce que tu m'aimes.*

Jil Caplan n'avait pas chanté depuis 2007. Pourquoi a-t-elle mis dix années pour écrire ces nouveaux titres ? **"Je n'avais rien à dire dans la musique, en tout cas rien de notable**, explique-t-elle. Je pense que quand on fait un disque ou une quelconque entreprise artistique, il faut avoir quelque chose à partager, et je trouvais que ce n'était pas assez fort. **Plutôt que faire de quelque chose de mou, je préfère ne rien faire** ou faire autre chose."

### Un vrai virage vers le jazz manouche

Arrangé par son fidèle ami Jean-Chri Urbain, moitié des Innocents, ce nouvel opus a été intégralement composé par le guitariste manouche Romane. Une direction que Jil Caplan n'avait pas du tout anticipé... "Ça a été une belle surprise, confie-t-elle. Je me suis rendue compte que ses mélodies très composées, acrobatiques, intemporelles, j'adorais les chanter (...) **Ce disque parle beaucoup d'amour, de désamour**, du couple, de comment les choses se délient... Enfin tout un bazar émotionnel dans lequel on est plongé de temps en temps dans nos vies, et je trouve que cette musique porte parfaitement ces sentiments".

La plume de Jil Caplan est crue, directe, un tantinet féroce : "Je ne veux plus que tu reviennes, être ta chienne, ta facile", lâche-t-elle dans un morceau. Plus libre, Jil Caplan est toutefois toujours mélancolique. ***Imparfaite***, le nouvel album de Jil Caplan, sort **vendredi 10 mars.** Son concert au Café de la Danse du **14 mars** affiche déjà complet. Elle chantera aux **Francofolies à la Rochelle le 16 juillet** et le **28 septembre au Trianon** à Paris.

# REVUE DE PRESSE

Le Parisien **08/03/17**

## VIDEO. Jil Caplan : revivez son live au « Parisien »

Jil Caplan s'interroge. «Est-ce que tu m'aimes», chante-t-elle, en ouverture de son nouvel album, «Imparfaite» qui sort ce vendredi 10 mars. Mais bien sûr qu'on l'aime, qu'on l'a toujours aimée, même si elle ne nous a pas donné de nouvelles depuis longtemps. Dix ans, très exactement. Son dernier disque «Derrière la porte» remonte à 2007. Pourtant, l'artiste, désormais âgée de 51 ans, n'a pas chômé: des concerts, de l'écriture, des lectures, de la scène, notamment autour des écrivains de la Beat Generation en Avignon.

On se demandait bien à quoi allait ressembler un nouveau disque de Jil Caplan après si longtemps. Nous voilà rassurés. Il est ce qu'elle est, ce qu'elle a toujours été. Classe et accessible, comme à ses débuts où elle était parvenue à défendre une variété chic avec ses tubes «Tout c'qui nous sépare», «Natalie Wood», «Comme sur une balançoire» entre 1987 et 1990.

Trente ans après, l'artiste ne fait pas de jeunisme. Au contraire. Elle revient avec un disque intemporel. Onze chansons acoustiques, avec de vrais instruments dedans, d'authentiques arrangements jazzy et des invités prestigieux comme Thomas Dutronc qui vient donner de la voix sur «Amour Caravelle» et Benjamin Biolay le temps du duo «Le temps qui passe».

Oui le temps passe. Pour nous, pour elle. Mais en 2017, Jil Caplan est toujours là, avec «Imparfaite», 8ème album réalisé par Jean-Christophe Urbain, l'un des deux membres des Innocents. Et ça c'est parfait. Elle est venue nous le montrer et nous le faire écouter ce mercredi, dans le cadre d'un live, en direct de la rédaction du Parisien. Un moment privilégié à revivre ci-dessous.

*Jil Caplan «Imparfaite», sortie le 10 mars. En concert le 14 mars à Paris au Café de la Danse. (Complet). Date supplémentaire le 28 septembre au Trianon (Billets en vente en fin de semaine). Et le 16 juillet aux Francofolies de La Rochelle.*

08/03/17

CULTUREBOX

# Jill Caplan revient après 10 ans d'absence avec un nouvel album jazzy

**Révélée en 1991 par le tube "Tout c'qui nous sépare", Jil Caplan, revient après dix ans d'absence avec "Imparfaite", un album d'inspiration jazz manouche, à contre-courant de la chanson française actuelle.**

## Aucune nostalgie

"S'autodéclarer 'Imparfaite', c'est une façon de faire la paix avec soi", déclare la chanteuse dont le nouvel opus sera dans les bacs vendredi. Ses découvreurs de la première heure gardent en mémoire la chanteuse au look androgyne et à la voix délicate, qui trusta également les places d'honneur du Top 50 avec "Natalie Wood", l'autre titre-phare de son deuxième album "La charmeuse de serpents" (1990), certifié double disque d'or (300.000 exemplaires vendus).

A 51 ans, Jil Caplan, n'a pas beaucoup changé. Ses cheveux bruns sont plus longs, avec une petite tresse sur le côté. Les années 90, elle revoit ça "avec beaucoup de plaisir, sans aucune nostalgie". "Ça n'a pas été si dur à digérer", affirme encore celle qui remporta une Victoire de la musique en 1992 (catégorie Espoir féminin). Tout juste trouve-t-elle "réducteur" de ne retenir que ce début de carrière, même si le succès l'a fuie avec les albums suivants.

Avant "Imparfaite", son 8e album, Jil Caplan avoue avoir "jeté deux albums à la poubelle". "C'est le hasard qui m'a conduit à faire ce disque jazz-swing. Ainsi va la rencontre artistique.

Soit on parvient à travailler avec Stevie Wonder et Paul McCartney, et on est en prise directe avec le génie. Soit il y a la proposition qu'on reçoit de l'autre", dit-elle. "L'autre", c'est le guitariste de jazz manouche Romane.

## Thomas Dutronc, Benjamin Biolay et le fidèle Jean-Christophe Urbain

Tout en s'attelant à l'écriture des paroles, où il est très souvent question d'amour, de désamour ("Amour caravelle", en duo avec Thomas Dutronc) et du "Temps qui passe" (avec Benjamin Biolay), Jil Caplan a appris à chanter différemment, d'une façon "plus acrobatique".

"Comme c'étaient des mélodies inattendues pour moi, j'avais un petit challenge, dit-elle. La chanteuse de jazz, on pense tout de suite à Billie Holiday, Nina Simone... C'est quand même pas mal. On se dit qu'on va peut-être se frotter un peu à ça. Ce n'est pas facile, mais je me suis rendu compte que j'adorais ça."

"J'en avais marre qu'on ne me prenne que pour une chanteuse de variété, poursuit-elle. Ça me pesait. Pendant longtemps j'ai été en lutte contre ce format, mais j'ai fait la paix avec ça."

Pour trouver le point d'équilibre entre son ADN musical et le concentré jazz de Romane, Jil Caplan a pu compter sur son vieux compagnon de route, Jean-Christophe Urbain, chargé des arrangements. La moitié du duo Les Innocents, "a joué le rôle de chien de berger", explique la chanteuse. "Romane c'est du jazz avec un côté rétro dans ses mélodies. On ne voulait pas trop aller là. Il fallait raccorder la chanson à notre univers pop. Donc on s'est employé à mélanger les deux."

Le résultat donne "Imparfaite", un disque à la fois sensuel et enlevé que Jil Caplan défendra sur scène à Paris, mardi au café de la Danse et le 28 septembre au Trianon. Ainsi qu'aux Francofolies de La Rochelle (16 juillet).

Le Télégramme 08/03/17

# Jil Caplan. Retour swing avec "Imparfaite"

Révélée en 1991 par le tube "Tout c'qui nous sépare", Jil Caplan revient après dix ans d'absence avec un album d'inspiration jazz manouche, à contre-courant de la chanson française actuelle. Avec "Imparfaite", dans les bacs vendredi 10 mars, Jil Caplan sort de la rubrique "Que sont-ils devenus ?". Une question qui trottait depuis un moment dans la tête de ceux qui ont suivi son parcours... et que ne se posait plus vraiment la grande majorité restante. Beaucoup gardent toutefois en mémoire la chanteuse au look androgyne et à la voix délicate, qui trusta aussi les places d'honneur du Top 50 avec "Natalie Wood", l'autre titre-phare de son deuxième album "La charmeuse de serpents" (1990), certifié double disque d'or (300.000 exemplaires vendus).

A 51 ans, Jil Caplan, n'a pas beaucoup changé. Ses cheveux bruns sont plus longs, avec une petite tresse sur le côté. Les années 90, elle revoit ça "avec beaucoup de plaisir, sans aucune nostalgie". "Ca n'a pas été si dur à digérer", affirme encore celle qui remporta une Victoire de la musique en 1992 (catégorie Espoir féminin). Tout juste trouve-t-elle "réducteur" de ne retenir que ce début de carrière, même si le succès l'a fuie avec les albums suivants.

*« S'autodéclarer "Imparfaite", c'est une façon de faire la paix avec soi »*

Son 8e opus, "Imparfaite", vient rompre un long silence de dix ans au cours desquels Jil Caplan avoue avoir "jeté deux albums à la poubelle". "C'est le hasard qui m'a conduit à faire ce disque jazz-swing. Ainsi va la rencontre artistique... Soit on parvient à travailler avec Stevie Wonder et Paul McCartney, et on est en prise directe avec le génie. Soit il y a la proposition qu'on reçoit de "l'autre", dit-elle. "L'autre", c'est le guitariste de jazz manouche Romane.

**"Petit challenge"**

Tout en s'attelant à l'écriture des paroles, où il est très souvent question d'amour, de désamour ("Amour caravelle", en duo avec Thomas Dutronc) et du "Temps qui passe" (avec

# REVUE DE PRESSE

Le Télégramme 08/03/17

Benjamin Biolay), Jil Caplan a appris à chanter différemment, d'une façon "plus acrobatique". "Comme c'étaient des mélodies inattendues pour moi, j'avais un petit challenge, dit-elle. La chanteuse de jazz, on pense tout de suite à Billie Holiday, Nina Simone... C'est quand même pas mal. On se dit qu'on va peut-être se frotter un peu à ça. Ce n'est pas facile, mais je me suis rendu compte que j'adorais ça." "J'en avais marre qu'on ne me prenne que pour une chanteuse de variété, poursuit-elle. Ca me pesait. Pendant longtemps j'ai été en lutte contre ce format, mais j'ai fait la paix avec ça."

Pour trouver le point d'équilibre entre son ADN musical et le concentré jazz de Romane, Jil Caplan a pu compter sur son vieux compagnon de route, Jean-Christophe Urbain, chargé des arrangements. La moitié du duo Les Innocents, "a joué le rôle de chien de berger", explique-t-elle. "Romane c'est du jazz avec un côté rétro dans ses mélodies. On ne voulait pas trop aller là. Il fallait raccorder la chanson à notre univers pop. Donc on s'est employé à mélanger les deux."

Le résultat donne "Imparfaite", un disque à la fois sensuel et enlevé que Jil Caplan défendra sur scène, notamment à Paris, mardi 14 mars au Café de la Danse et le 28 septembre au Trianon. Ainsi qu'aux Francofolies de La Rochelle (le 16 juillet).

# REVUE DE PRESSE

Platine m@g
Le magazine de la variété

INTERVIEW

Par Eric Chemouny
Photos Christophe Crenel / Washi Washa / Productions Jil Caplan

Platine 213 - MARS - AVRIL - MAI 2017 - PAGE 32

# Jil Caplan

## Sur un air de Jazz...

*30 ans après son premier album « À peine 21 », et au terme d'un long silence discographique, Jil Caplan revient avec « Imparfaite », un album aux confins du Jazz et de la chanson française auquel ont participé Benjamin Biolay et Thomas Dutronc. Alors qu'elle entamait les répétitions de sa tournée passant par le Café de la Danse de Paris le 14 mars, elle nous a confié avec sincérité et enthousiasme les raisons de ce retour très réfléchi, et aussi réjouissant qu'inattendu...*

**DANS QUEL ÉTAT D'ESPRIT ES-TU, TON DERNIER ALBUM PHYSIQUE « DERRIÈRE LA PORTE » REMONTANT À 2007, MIS À PART L'EP DE REPRISES « REVUE » EN 2011 ? AS-TU LE SENTIMENT D'UN NOUVEAU DÉPART ?**

*Oui. Je ne dirais pas que je suis sereine ; la sortie d'un disque est toujours une période agitée. J'ai bien conscience que l'époque a changé, notamment la façon de vendre et de consommer de la musique. En revanche, celle de penser, écrire et concevoir un disque, et surtout de le porter, le défendre face aux médias et sur scène, n'a pas changé. Il faut toujours y mettre beaucoup de soi et de vérité. Je m'appuie sur ces valeurs et je ne pense pas trop au reste.*

**QUEL A ÉTÉ LE DÉCLIC QUI T'A REDONNÉ ENVIE D'ÉCRIRE ET D'ENREGISTRER DES CHANSONS ?**

*Je n'avais pas arrêté de faire des chansons, mais pendant ces 10 années, j'ai mis deux albums à la poubelle. Ce n'est pas que je n'avais plus envie de faire des disques, mais j'avais l'impression que ce que je disais ne valait pas la peine. Ce n'était pas assez bien. Ensuite, j'ai rencontré Romane en janvier 2015. J'ai adoré ses mélodies, sa façon de composer : c'est un virtuose de la guitare et un excellent compositeur, qui s'appuie sur la belle mélodie très ourlée, comme pouvaient en chanter Montand ou Trenet, ce genre de chansons qu'est « A bicyclette », qui sont dans l'inconscient collectif et que j'adore. C'est vraiment cette rencontre qui m'a séduite. C'était pour moi une opportunité de sortir de la Pop, où je navigue depuis tant d'années. J'avais l'impression de ne plus assez m'amuser, de m'encroûter tranquillement. Enregistrer un disque avec un guitariste Swing, sur des mélodies très différentes, était l'occasion de me remettre en question, et de me frotter au mythe de la chanteuse de Jazz, ce que je ne suis pas bien sûr. Pour un artiste, c'est essentiel de sortir de sa zone de confort, sans quoi il ne se passe rien.*

**CE NOUVEAU RÉPERTOIRE A-T-IL REMIS EN QUESTION TA FAÇON DE CHANTER TRÈS PARTICULIÈRE ?**

*Oui, bien sûr. C'était une réflexion globale, sur les textes, etc. J'avais envie d'exprimer des choses simples, assez mélancoliques, qui sont dans ma nature, sans être tristes. Il y avait beaucoup de paramètres à prendre en compte. La première chanson composée par Romane, à partir du texte que je lui ai envoyé, a été « Avec les oiseaux ». Elle est assez acrobatique et m'a conduite à me mettre sérieusement au boulot...*

**AVEZ-VOUS CONÇU BEAUCOUP DE TITRES AVANT D'EN SÉLECTIONNER ONZE ?**

*On a dû en écrire une quinzaine au total. Romane a une façon de travailler très marrante. Je lui envoyais un bout de texte un peu structuré. Je n'avais pas de news pendant 3-4 jours. Pendant ce temps, il l'imprimait en le laissant traîner sur sa table basse, dans son salon, à disposition de tout le monde, de sa femme, ses enfants... À un moment donné, comme il le dit lui-même, il débusque la mélodie que contient intrinsèquement le texte. Si bien qu'en retour, je n'étais pas totalement surprise des mélodies qu'il composait. Quand je lui ai envoyé « Nos chevaux sauvages », j'imaginais déjà une chanson rapide, et il a effectivement composé une mélodie avec un tempo d'enfer. Il est très intelligent, et pige tout de suite les choses. Ça a été un vrai plaisir de bosser avec lui.*

**TU ES TRÈS ACTIVE ET TRÈS SUIVIE PAR TES FANS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ; CETTE FIDÉLITÉ PALPABLE A-T-ELLE CONTRIBUÉ À TON RETOUR ?**

*Ça fait évidemment très plaisir et ça permet de mesurer l'attente du public. Avant, on ne voyait son public qu'en concert... J'ai eu une carrière très populaire ; j'ai fait beaucoup de télés. Donc les gens qui me reconnaissent dans la rue, ne sont pas forcément ceux qui aiment ma musique et achètent mes disques. Grâce aux réseaux sociaux en revanche, je me fais une idée plus précise de mon public, même si ça reste une notion très mystérieuse, très étrange. Beaucoup d'artistes se font d'ailleurs une fausse idée de leur public. Facebook en donne une idée plus précise. Certains me racontent des anecdotes personnelles marrantes du genre : votre album est sorti l'année de la naissance de mon premier enfant, ou bien, telle chanson me rappelle des vacances au Panama pendant lesquelles je me suis fait voler un sac à dos contenant votre cassette. C'est chouette de se dire qu'on a accompagné leur vie, tissé une histoire avec eux.*

**POURQUOI CE TITRE « IMPARFAITE » ? FAUT-IL Y VOIR UNE FORME DE RÉSIGNATION, DE SAGESSE DE TA PART ?**

*C'est une façon de faire la paix avec soi-même, avec ses échecs, même si pour moi, un échec n'en est pas un, si on en tire les bénéfices et les enseignements. On n'échoue pas ; on apprend. L'époque est tellement difficile et exigeante : on nous demande d'être précis dans son langage. Tous les propos sont disséqués. Le moindre écart est sanctionné. À un moment donné, on a envie de souffler et lâcher prise. J'avais envie d'affirmer : oui, j'ai 50 ans. Oui, je n'ai pas fait de disque pendant 10 ans. Oui, je ne suis pas parfaite. Tout cela est vrai, et après ? Ce n'est pas grave, la vie continue.*

# REVUE DE PRESSE



**ET POURQUOI CE CHOIX D'UN DESSIN SUR LA POCHETTE ? ON NE T'A PAS ENCOURAGÉE À METTRE UN PORTRAIT PLUS VENDEUR ?**
*Personnellement, je n'aurais pas mis cet autoportrait. D'abord parce que je ne suis pas du tout dessinatrice. C'est davantage mon manager et mon label qui ont trouvé cette image plus mystérieuse et plus artistique, en correspondance avec l'album. Je suis tombée d'accord. C'est vrai qu'on attend d'ordinaire d'une chanteuse qu'elle soit belle, sur une photo glamour. Tout cela me saoulait un peu ; je n'avais plus envie de ça.*

**CETTE IMAGE M'A RAPPELÉ LA POCHETTE D' « AMOURS DES FEINTES » DE BIRKIN…**
*Ah oui, tout à fait. On y a pensé. J'adore ce portrait magnifique de Jane Birkin par Gainsbourg.*

**ON T'A ENTENDUE CHANTER « LES PIQÛRES D'ARAIGNÉES » EN 2013 AVEC VINCENT DELERM : ÇA TE FAIT PLAISIR D'ÊTRE AUTANT RESPECTÉE PAR DES ARTISTES DE LA NOUVELLE SCÈNE, ALORS QUE D'AUTRES DE TA GÉNÉRATION SONT REJETÉS ?**
*Oui, énormément, même si je ne vois pas pourquoi, je serais rejetée : j'estime que j'ai toujours fait des choses de qualité. J'ai été très touchée que La Fiancée reprenne « Tout ce qui nous sépare » par exemple. Je ne sais pas si c'est une forme de reconnaissance. C'est un peu comme quand un jeune acteur aime Miou Miou ou Dewaere. C'est dans l'ordre des choses d'aimer ceux qui nous ont précédés. J'ai aussi été très heureuse que Benjamin Biolay accepte de venir chanter « Le temps qui passe » en duo avec moi sur ce disque. J'avais sa voix en tête, sa mélancolie pour ce titre. J'aime beaucoup sa timidité, son arrogance, sa maladresse.*

**LE CONNAISSAIS-TU AVANT ?**
*Je l'ai rencontré, alors qu'il sortait « Rose Kennedy », et moi « Toute crue », écrit avec Jipé Nataf. On a même déjeuné une fois ensemble. On avait surtout un ami commun, Hubert Mounier, dont la mort nous a un peu rapprochés. Quand on s'est retrouvés autour d'Hubert, il s'est produit un courant assez fort entre nous. J'ai voulu dédier « Le temps qui passe » à Hubert. Il comptait beaucoup pour moi. C'était un ami très précieux dont j'aimais beaucoup le travail et la voix.*

**QUEL EST TON RAPPORT AU TEMPS QUI PASSE JUSTEMENT ?**
*Assez angoissé, j'avoue, même si je me dis que ça ne sert à rien. On finira tous au même endroit. Mais ce n'est pas très réjouissant de se dire que de toute façon, le temps devant nous est plus réduit que celui derrière nous. On n'y pense pas, et puis un beau jour, ça nous tombe dessus au coin de la gueule. Comme s'il y avait un petit bonhomme qui faisait du vélo derrière notre dos… Comme disait John Lennon : « Life is what happens, when you're making other plans ». Moi aussi, je croyais que j'étais immortelle, que j'allais toujours être jeune, belle et fraîche… Et un beau jour, on réalise que la vie en a décidé autrement, qu'on va vieillir et perdre des gens qui nous sont chers. Il ne faut pas trop y penser et s'amuser, prendre du plaisir.*

**QUID DE THOMAS DUTRONC QUI CHANTE AUSSI SUR L'AUTRE DUO « AMOUR CARAVELLE »?**
*Je ne le connaissais pas particulièrement, mais c'était l'élève de Romane. Il adorait la guitare manouche et s'est tourné vers lui pour se spécialiser, alors qu'il jouait déjà très*

# REVUE DE PRESSE



## Un projet autour de Jacques Brel…

bien de la guitare. L'enregistrement s'est très bien passé. Il est passé plusieurs fois en studio, jouer de la guitare sur ce morceau, et aussi sur « Stradivarius », que Jean-Christophe Urbain a composé. Parfois, il rentrait de tournée et il passait juste pour boire un coup avec nous. C'est quelqu'un de super, toujours très léger, très dandy. Avec Benjamin, les rapports sont différents. Il y a moins de connivence à première vue, mais il y a plus d'affect, de silences. Il s'intéresse à tout et a gardé une âme de fan très pure : il aime et admire les artistes, bercé par un imaginaire très fort. C'est extrêmement touchant.

**AS-TU ÉTÉ SOLLICITÉE POUR DES MANIFESTATIONS NOSTALGIQUES, DU GENRE « STARS 80 » PENDANT TOUTES CES ANNÉES ?**

Pas trop, non. Je connais un peu l'équipe de production de « Stars 80 ». Ils savaient que ce n'était pas trop mon truc, même si je trouve très bien que ce genre de tournées existe : ça permet à des artistes de continuer à travailler, à s'amuser et à gagner de l'argent avec des succès qu'ils n'ont pas volés. C'est super pour eux. J'aurais pu y chanter de gros tubes comme «Tout ce qui nous sépare » ou « Natalie Wood », mais mon approche, ma façon de faire de la musique sont différentes. Je n'en avais pas très envie, et je pense qu'ils ont senti mon absence de motivation.

**LE RETOUR DES INNOCENTS DONT TU ES RESTÉE TRÈS PROCHE, A-T-IL CONTRIBUÉ À TON RETOUR MUSICAL ?**

Oui, ça m'a boostée de voir les Innocents se reformer avec Jipé et Jean-Christophe. Ça a été très important pour moi. J'étais heureuse pour eux, et les ai enviés de les voir travailler dans une telle harmonie. J'ai beaucoup appris en les regardant faire leur album. Ils se sont retrouvés, et le résultat était encore mieux qu'au premier jour, parce qu'ils ont eu le temps de digérer leur succès, leur rapport de force, de l'aménager de façon plus sereine et d'y trouver même de l'amitié.

**AS-TU ÉTÉ TENTÉE DE T'IMMISCER DANS LEUR PROCESSUS CRÉATIF, EN ÉCRIVANT DES TEXTES, OU PROPOSANT UN DUO ?**

Non, pas du tout, d'autant qu'ils n'en ont pas exprimé l'envie. C'était une aventure tellement forte entre eux deux, que personne ne pouvait s'y immiscer, à part leur ingénieur du son, Dominique Ledudal, qui est un peu le troisième Innocents.

**COMMENT AS-TU RÉAGI QUAND ILS ONT ÉTÉ NOMMÉS AUX VICTOIRES DE LA MUSIQUE ? ÇA T'A RAPPELÉ DES SOUVENIRS ?**

Non, je regarde toujours devant moi, jamais derrière. Ce n'était pas une surprise pour moi : quand ils sont rentrés en studio, je leur ai prédit qu'ils auraient une Victoire de la Musique. J'en aurais mis ma main à couper. C'était difficile à entendre pour eux, alors qu'ils étaient en plein travail en studio. Ils avaient peur que je leur porte la cerise (rires). Il y a tellement de montagnes à gravir entre-temps… Avec leur Victoire, j'ai mieux compris la mienne, tout le travail de développement qui avait été fait, et dont je n'avais pas conscience dans l'action, parce que les jours défilaient avec les interviews, les télés, etc.

**QUEL REGARD PORTES-TU SUR LA PETITE VALENTINE QUI RECEVAIT UNE VICTOIRE EN 1992 ? QUELS CONSEILS LUI DONNERAIS-TU ?**

Pendant longtemps, je ne supportais pas de me revoir pleurer à l'écran comme ça. C'était pourtant mignon et enfantin, si bien qu'aujourd'hui, je lui dirais : « Continue d'être émue par les choses ! ». Il faut continuer à recevoir les choses avec bonheur, avec émerveillement. Cela dit, émotive comme je suis, je ne suis pas à l'abri de continuer à pleurer… (rires).

**QUE DEVIENT JAY ALANSKI, TON PRODUCTEUR DE L'ÉPOQUE QUE TU REMERCIAIS ET QUI A COMPOSÉ LE DERNIER « DERRIÈRE LA PORTE » (2007) ?**

Je ne sais pas. Aux dernières nouvelles, il vivait à Berlin…

**ON A DU MAL À CROIRE QUE TU FÊTES DÉJÀ 30 ANS DE CARRIÈRE : ÇA DONNE LE VERTIGE ?**

Oui, même si je n'ai pas fait de disques depuis 10 ans. (silence).

**CE QUI SURPRENDS, C'EST LA COHÉRENCE DE TON NOUVEL ALBUM AVEC TON RÉPERTOIRE D'HIER : À QUOI L'ATTRIBUES-TU ?**

C'est vrai, en tout cas pour mes deux premiers albums. Ce sera plus compliqué de faire la couture avec les chansons de « Toute crue ». C'est en partie lié à la guitare de Romane et la réalisation très soignée de Jean-Christophe. Je réfléchis beaucoup justement en ce moment à l'articulation entre toutes ces chansons sur scène. Les premières répétitions commencent et la première question sera de savoir comment raccorder les anciennes et les nouvelles chansons. J'ai proposé une grande liste de titres et je vais voir comment les musiciens vont se les approprier. Ils choisiront celles qui fonctionnent le mieux, même si je ne peux pas écarter « Tout ce qui nous sépare », « As-tu déjà oublié? », « Oh tous les soirs », « Comme sur une balançoire », « Cette fille n'est pas pour toi »…

**UNE FOIS LES CHANSONS EN BOÎTE, AS-TU DÉMARCHÉ BEAUCOUP DE MAISONS DE DISQUES, APRÈS L'ÉCHEC COMMERCIAL DU PRÉCÉDENT ?**

Non, j'étais pas mal en contact avec Philippe Russo, chez Sony Music, qui aimait beaucoup le projet. Mais il fallait composer avec les desiderata d'une major, etc, etc. Sony Jazz avec Hervé Defranoux, qui m'a permis de rencontrer Romane, aurait aussi pu être intéressé, même si ça reste un album de chansons. Mais je sentais bien qu'il y avait une frilosité, parce que je n'avais rien fait depuis longtemps, ce que je comprends très bien. Je n'avais pas envie d'être obligée de passer par l'étape de la compilation ou autre auparavant. De mon point de vue, c'était à prendre ou à laisser. L'album a de la tenue quand même, notamment avec les duos avec Benjamin Biolay et Thomas Dutronc. C'est de la belle musique, avec de belles chansons à défendre. Si les gens en face n'en ont pas plus envie, il ne faut pas forcer les choses. Si bien que je n'ai pas fait la tournée des grands ducs, je t'avoue. Je connais bien Lambert Boudier depuis longtemps, manager de Jean-Louis Aubert, qui est associé à un Label. Il a adoré le projet et a eu envie de s'en occuper avec son associé, alors que j'étais toute seule dans mon coin. Ensuite les choses se sont passées de façon très fluide. Ça a donné un nouveau souffle au disque. J'étais moins anxieuse ; ça m'a libéré d'un poids.

**TON CLIP « NOS CHEVAUX SAUVAGES » SEMBLE AVOIR ÉTÉ FAIT À L'ANCIENNE, AVEC DES MOYENS ET UN VRAI STORYBOARD : EN MESURES-TU LA CHANCE ?**

Oui, absolument. Je voulais rendre hommage au cinéma qui m'est cher. On pensait que ce serait le single, mais ce n'est pas le premier extrait choisi par les radios. France Inter et RTL ont choisi « Est-ce que tu m'aimes ? ».

**IL Y EST BEAUCOUP QUESTION DE DÉSILLUSIONS, DE MÉLANCOLIE… ES-TU DEVENUE PLUS MÉFIANTE À L'ÉGARD DE LA NATURE HUMAINE ?**

Non, pas spécialement, même si je parle des gens sanglants, angoissés, etc, sur « Les gens ». On a forcement un autre regard sur l'humanité quand on avance en âge. Je me méfie des généralités, mais je sais que la nature humaine est capable du meilleur comme du pire. C'est une sempiternelle bataille entre des gens généreux qui veulent un peu plus d'altérité et d 'équité, et d'autres personnes que je qualifie d'anales, plus sombres, plus mauvaises, qui déprécient les choses en permanence.

**POUR AUTANT TU TE DÉFINIS COMME UNE « FILLE DE PERSÉVÉRANCE » ; FAUT-IL UNE CERTAINE FORCE MENTALE POUR DURER DANS CE MÉTIER ?**

Il en faut oui, plus encore que de talent. Sans persévérance et sans volonté, on n'arrive à rien.

**LORS DE TON SHOWCASE, ON A CROISÉ CLARIKA, NINA MORATO… ÊTES-VOUS COPINES DANS LA VIE ?**

J'aime beaucoup Clarika. C'est une bonne copine et une voisine de quartier. On se rencontre souvent ; on va boire un verre,

# REVUE DE PRESSE

*discuter de notre vie amoureuse et professionnelle. Elle est intelligente, pas chiante… Son dernier album est magnifique, comme écrit dans l'énergie du désespoir. Je connais moins Nina Morato.*

**DEPUIS 10 ANS, QUELS SONT LES ARTISTES DE CHANSON QUI T'ONT TOUCHÉE ?**

*J'aime bien Raphaële Lannadère, Emily Loizeau, Feu Chatterton!…, les artistes qui sont dans leurs rêves, leur univers. C'est sans doute pourquoi Christine and The Queens rencontre un tel succès. Sa proposition est impeccable, très aboutie, intelligente, personnelle. On n'attend que cela d'un artiste, qu'il nous embarque dans son monde. Mais actuellement, je me ressource davantage au contact de la musique indienne, du Classique ou du Jazz. J'ai l'impression d'avoir bouffé de la Pop et du Rock jusqu'à plus faim. J'ai envie de m'ouvrir à d'autres choses, plus contemporaines et difficiles d'accès, même si je garde une passion pour la chanson.*

**COMMENT VOIS-TU TON AVENIR ARTISTIQUE ? DERNIÈREMENT, TU AS ÉCRIT, FAIT DE LA PHOTO, DU DESSIN, DONNÉ DES LECTURES, PARTICIPÉ AUX SIESTES ACOUSTIQUES DE BASTIEN LALLEMANT …**

*Ce sont des violons d'Ingres, des passions très personnelles. Je n'en ferais pas un métier. J'étais très heureuse de publier les chroniques « Vie Sauvage » (2012), et le recueil de poèmes « Pour les oiseaux» (2014), mais je n'ai jamais pensé en faire un commerce. Mon vrai métier, c'est être chanteuse, et je n'attendrai pas dix ans pour refaire des chansons, même si je suis très concentrée pour l'instant sur cet album et la tournée qui se monte. Et puis, j'ai d'autres projets à venir, notamment un projet autour de Jacques Brel, dans lequel j'interpréterai une dizaine de chansons, en novembre 2017, avec l'orchestre à cordes de Normandie. C'est une grosse source de trac pour moi. Enfin, je vais jouer cet été à Avignon, dans une pièce de théâtre, sur un texte de Lagarce (n.d.l.r : l'auteur notamment de « Juste la fin du monde », de Xavier Dolan). Les deux années à venir vont donc être assez chaudes pour moi…*

**C'EST ÉTONNANT QUE LE CINÉMA N'AIT JAMAIS FAIT APPEL À TOI…**

*Le cinéma est un monde à part, très fermé, même si les acteurs et metteurs en scène adorent les chanteurs. Pendant ces dix ans, j'ai fait un peu de théâtre avec Philippe Calvario, dans un spectacle théâtral et musical autour des écrivains de la Beat Generation, intitulé « Sur la route ». On a joué un mois à Avignon, et été sélectionné parmi les 10 meilleurs spectacles du festival 2014, par Le Monde, avant de partir en tournée. J'ai adoré cette expérience. Je me suis rendu compte que les comédiens estimaient davantage mon travail de chanteuse que les musiciens eux-mêmes, davantage blasés… Leur réaction m'a fait prendre conscience que je n'avais pas à rougir de mon parcours. J'en ai retenu des leçons aussi : j'ai eu tellement le trac de jouer, que chanter me paraissait être une recréation. Ce travail très utile m'a appris à être plus sereine sur scène. Et finalement, à travers le théâtre, j'ai réalisé que ma passion, mon métier, et ce que je savais faire de mieux, et que synthétise selon moi ce disque au terme de ma réflexion, c'est de chanter, chanter et encore chanter !*

**PROPOS RECUEILLIS LE 27 JANVIER 2017.**

# REVUE DE PRESSE

Le Journal du Dimanche 05/03/2017

# JIL CAPLAN, CÔTÉ SWING

Son nouvel album a été composé par le guitariste jazz manouche Romane. DR

**RETOUR La chanteuse rompt dix ans de silence avec « Imparfaite », jazzy et enjôleur**

Apparue à la fin des années 1980 sous les traits d'une garçonne un poil androgyne, elle est devenue célèbre avec la mélancolie punchy de *Tout c'qui nous sépare*, un air entêtant aux accents country. Il y eut aussi les inspirations pop anglaises gentiment martelées dans ses tubes *Natalie Wood* ou *Cette fille n'est pas pour toi*. Puis d'autres albums moins remarquables, moins remarqués. Mais personne n'a oublié le charme de Jil Caplan, sa voix de mezzo fumeuse à la fois puissante et finement éraillée.

*« Dix ans de silence discographique, cela peut paraître long mais je n'avais rien à dire*, nous explique la chanteuse au large sourire. *Plutôt que d'être dans la mollesse, j'ai préféré m'abstenir. Je n'ai pas non plus rien fait, j'ai écrit deux recueils de textes, fait du théâtre, dessiné, dansé… J'ai écouté beaucoup de jazz aussi ! »* *Imparfaite*, son huitième album, dont elle a écrit toutes les paroles, a ainsi été entièrement composé par le guitariste jazz manouche Romane au fil de mélodies swing tantôt alanguies tantôt endiablées, toujours lumineuses et enjôleuses.

**Mélancolie et tempos échevelés**

*« Je ne connaissais pas Romane et je ne connais pas grand-chose au jazz actuel »*, prévient Caplan, qui, dans la vie, écoute plutôt des anciens, *« Stan Getz ou Duke Ellington »*, et bien sûr *« Ella Fitzgerald, Nina Simone, Billie Holiday, ces femmes que je peux écouter sans fin même si je n'ai jamais été chanteuse de jazz que dans ma salle de bains. »* Lorsqu'un éditeur lui fait rencontrer Romane, bien que dubitative, elle apprécie d'emblée le gaillard, *« droit sorti d'un film de Georges Lautner, le genre qui a beaucoup joué au poker »*.

Curieuse de voir ce que cela peut donner, elle lui propose alors *Avec les oiseaux*, *« un texte écrit très vite, dans un café à l'aube au retour d'une fête, à cette heure magique où l'on peut entendre des oiseaux pépier en plein Paris »*. *Ils ont enlevé presque tous les accords qui nous paraissaient trop jazz, trop attendus. On l'a parfois torturé, le pauvre Romane ! Mais il a très bien réagi, il savait qu'on était dans la chanson, pas dans une démonstration instrumentale. »*

**Duos avec Biolay et Dutrone**

Et le mariage a donc eu lieu, heureux bien que flanqué de textes qui parlent volontiers *« du désamour, de mes sempiternels questionnements sur le temps qui passe, sur le couple et le bordel émotionnel que ça provoque »*. Le mythe selon lequel il faut souffrir pour écrire, elle trouve ça *« assez vrai »*. Il n'empêche, au bout du voyage, elle a trouvé une certaine sérénité : *« Je chante un tout autre style, plus acrobatique, mais je n'ai pas de sensation de difficulté ni même de trac. C'est aussi la pratique du théâtre qui m'a redonné confiance. Et puis je ne m'y attendais pas mais j'aime bien l'âge que j'ai* [51 ans]. *Je me sens plus belle qu'avant. »*

Et même audacieuse. Dans la douzaine de chansons de l'album, Jil Caplan s'est laissé tenter par deux duos : *Amour Caravelle* avec Thomas Dutronc et *Le temps qui passe* avec Benjamin Biolay. Tout à son swing, elle a même décidé de retravailler une dizaine de ses anciennes chansons dans l'esprit jazzy d'*Imparfaite* ! On les (re) découvrira sans doute lors ses prochains concerts. Elle se réinventera aussi au théâtre : l'été prochain, dans le Off d'Avignon et sous la direction de Jean-Charles Mouveaux, elle jouera dans *Juste la fin du monde*, de Jean-Luc Lagarce.

# REVUE DE PRESSE

avantages 03/03/2017

## envie DE musique

par PHILIPPE ISTRIA

### UNE PARFAITE IMPARFAITE

## Jil Caplan

MEILLEUR ESPOIR FÉMININ. En 1991, refrains accrocheurs et clips léchés lui valent une Victoire de la musique. Un succès jamais démenti au gré des 7 albums suivants.
L'ÉCRITURE DANS LA PEAU. Depuis 2007, elle explore : écriture de textes courts *(Vie sauvage)* et de poèmes *(Pour les oiseaux)*, scénario de long métrage, un rôle au théâtre *(Sur la route)*... Autant de détours pour mieux revenir au format compact de la chanson.
MANOUCHE. C'est la couleur de ce nouvel album jazzy dynamique. Toujours maîtresse de ses textes, Jil y parle d'amants qui s'enlacent ou se lassent, un sujet central de ses trente ans de carrière.

*« Imparfaite », Washi Washa/*

# REVUE DE PRESSE

**Causette - 02/03/2017**



MUSIQUE

# Gipsy Jil

La chanteuse Jil Caplan, célèbre pour ses tubes des années 1980, revient avec un album teinté de jazz manouche, où l'on croise Thomas Dutronc et Benjamin Biolay. Frais.

PAR CHRISTOPHE KARCHER

***Oh ! tous les soirs.* Ça vous revient ?** Un petit tube bien mené ambiance 90's. Cette voix androgyne, qui s'était hissée jusqu'au Top 50, en 1987, c'était celle de Jil Caplan, alors âgée de 21 ans : « *À l'époque, je traînais souvent au studio Garage* [studio d'enregistrement à Ménilmontant, à Paris, ndlr] *avec Les Innocents. C'est là que j'ai rencontré leur producteur, Jay Alanski, qui m'a proposé d'enregistrer une chanson. Avec le budget d'un 45-tours, on a finalement fait un album entier* : À peine 21. » Comme son âge, donc. Gros succès. Le binôme fonctionnera trois albums durant. En 1990, ils sortent *La Charmeuse de serpents*, dont deux tubes qui font exploser Caplan : *Tout c'qui nous sépare* et *Natalie Wood*. Ensemble, Jil et Jay font tout : leurs pochettes d'album, leurs clips vidéo. Le tout empreint de leur passion du cinéma. À commencer par ce nom de scène, emprunté au personnage de *La Mort aux trousses*, George Kaplan. Quand Alanski décide de se laisser aller à d'autres envies, Jil poursuit sa route avec Franck Eulry, *songwriter* et arrangeur de talent, notamment de Souchon ; avant de retrouver Les Innocents, sa « famille » : JP Nataf, le chanteur du groupe, met ses mots en musique dans *Toute crue*, sorti en 2001. Jean-Christophe Urbain, autre ex-Innocent, façonne avec elle deux disques.

Depuis 2007, Jil Caplan n'avait plus écrit ni chanté. Son silence discographique n'était pas planifié : « *J'estimais que je n'avais pas grand-chose à dire. Pendant cette période, j'ai jeté deux albums à la poubelle.* » Elle profite de cette parenthèse pour renouer avec des passions inachevées. Ancienne élève du Cours Florent, elle revient naturellement au théâtre. Dirigée par le metteur en scène Philippe Calvario, elle joue dans *Sur la route*, un maillage de textes des écrivains de la Beat Generation. Beau succès à Avignon.

C'est en 2013 que Jil Caplan entend parler d'un projet autour du guitariste de jazz tzigane Romane. Héritier de Django Reinhard, sommité dans le milieu jazz, il cherche une voix féminine pour interpréter ses chansons. Pas tombé dans l'oreille d'une sourde. « *J'adore la musique tzigane. J'avais envie d'un disque contemporain, mais qui puisse intégrer le vertige qui nous émerveille dans cette musique du passé. Jean-Christophe Urbain nous a rejoints pour donner un canevas plus actuel aux mélodies parfois un peu acrobatiques de Romane.* » L'enregistrement a duré dix-huit mois dans une frénésie créative et un plaisir palpable tout au long des onze titres qui émaillent *Imparfaite*. Un disque qui parle d'amour, de rencontres et de ruptures. Qui dit jazz manouche, dit Thomas Dutronc, avec qui elle partage un joli duo : *Amour Caravelle*. Elle en partage un autre avec Benjamin Biolay pour un hommage touchant à l'ami disparu, Hubert Mounier (*Le temps qui passe*). L'album commence par le titre *Est-ce que tu m'aimes ?* Nous, on lui répond oui. ●

**Imparfaite**, de Jil Caplan. Washi Washa/Warner, 16,99 euros. Sortie le 10 mars. En concert au Café de la Danse, à Paris, le 14 mars.

# REVUE DE PRESSE

DEEZER 14/02/2017 - http://www.deezer.com/playlist/957995855

"Est-ce que tu m'aimes ?" dans la playlist "L'actu de la chanson française" sur Deezer

LE FIGARO·fr culture 10/02/17

http://www.lefigaro.fr/le-live/2017/02/10/03018-20170210ARTFIG00256-jil-caplan-le-retour.php

## Jil Caplan, le retour

**LE LIVE - Après dix ans d'absence, la chanteuse revient avec Imparfaite. De passage dans les studios du *Live Figaro*, elle en interprète plusieurs titres.**

Dix ans que cette chanteuse apparue à la fin des années 1980 n'avait pas enregistré de nouvel album. La voici
qui réapparaît avec *Imparfaite*, une merveille de disque sur lequel elle aborde de nouvelles couleurs musicales.

Elle a pour l'occasion amorcé une collaboration avec Romane, virtuose de la guitare manouche, qui lui apporte des compositions enlevées et pleines de mélodies à tiroirs.
Une tonalité qui sied à merveille aux accents de titi parisien de la chanteuse, qui a écrit tous les textes de ce disque de sa plume gracile, tendre et parfois coquine.

À la réalisation, Jean-Christophe Urbain, des Innocents, apporte une fraîcheur pop à ces chansons inédites. Jil Caplan signe un nouveau départ réjouissant, qui se prolonge idéalement sur scène, où elle compte désormais Romane auprès d'elle pour des chorus de guitare inspirés et vibrants.

# REVUE DE PRESSE

Mars 2017

PARIS CAPITALE

**14 MARS**

## Jil Caplan

*Tout ce qui nous sépare, Nathalie Wood*, ces tubes au début des 90's, ça vous rappelle quelque chose ? Espérons que ce nouvel album entre swing manouche et ballades amoureuses, co-écrit avec le guitariste Romane, portera à nouveau la jolie brune sur le devant de la scène. Maintenant, à vous de jouer… *Imparfaite* (Washi Washa).

■ **Café de la Danse. 5, passage Louis-Philippe, 11e. Tél. 01 47 00 57 59. À 20h. 25 €.**

**www.cafedeladanse.com**

*Album* TT

## Imparfaite

Jil Caplan.

Washi Washa/Warner, 16,99 €.

Après dix ans d'absence, Jil Caplan, célèbre dans les années 90 avec le titre *Tout ce qui nous sépare*, revient avec une pépite. Voix de velours, la chanteuse propose un album aux sonorités jazz et manouche. Elle est accompagnée du guitariste virtuose Romane.

**Notre avis :** Un album frais et délicat. Deux superbes duos à écouter en boucle : *Le Temps qui passe* avec Benjamin Biolay et *Amour caravelle* avec Thomas Dutronc. N.V.

télé 7 JOURS

Programmes du 18 au 24 Mars 2017

## À écouter aussi...

**JIL CAPLAN**

Dix ans ont passé depuis son dernier album, mais la Parisienne revient en grande forme, posant cette question sur un air jazzy : *Est-ce que tu m'aimes ?* On a envie de répondre : oui ! Onze chansons, dont l'enivrante cavalcade de *Nos chevaux sauvages*, emmenée par la guitare swing de Romane, héritier de Django Reinhardt. **F.R.**

**CHANSONS.** *Imparfaite*, Washi Washa, 17 €

version femina — Le Journal du Dimanche

10/03/2017

## PARIS & MOI Je découvre

### JIL CAPLAN, PARFAITEMENT DE RETOUR

*Oh ! tous les soirs* (1987) et *Natalie Wood* (1990) comptent parmi les tubes marquants de Jil Caplan. Du haut de ses 51 ans, la chanteuse signe aujourd'hui son grand retour avec *Imparfaite*, son neuvième opus. Un album qui oscille entre ballades sentimentales et swing manouche, orchestré par le guitariste virtuose Romane, héritier de Django Reinhardt. Avec sa voix singulière, l'artiste évoque le temps qui passe, l'amour ou la solitude. Après dix ans d'absence, c'est sur scène qu'elle retrouve son fidèle public. **H.P.**

**Le 14 mars à 20 h au Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe, 11e. 01 47 00 57 59. cafedeladanse.com. 25 €.**

# REVUE DE PRESSE

l'express
lexpress.fr • n° 3427 semaine du 8 au 14 mars 2017

**MUSIQUE**

**IMPARFAITE**
DE JIL CAPLAN (WASHI WASHA).
AU CAFÉ DE LA DANSE,
PARIS (XIe), LE 14 MARS.
♥♥♥♡ **F**igure marquante de la pop française jaillie à la fin des années 1980, Jil Caplan a égrainé quelques tubes *(Tout c'qui nous sépare, Natalie Wood)* à l'ombre de ses amis du groupe Les Innocents. C'est l'un d'eux, Jean-Christophe Urbain, qui signe la réalisation et les arrangements d'*Imparfaite*, un disque plein de spleen et de swing. Les compositions

du musicien Romane sont remplies de guitares jazz et manouches, de cordes et de cuivres. Et la voix de velours de Jil Caplan se pose avec légèreté sur des textes bien sentis qui parlent de passion, de rupture, de chagrins – la chanteuse a aussi publié des recueils de poèmes. Un beau duo attendri avec Benjamin Biolay interpelle *Le Temps qui passe* ; un autre, avec Thomas Dutronc *(Amour caravelle)*, analyse la face B de l'amour et les masques de guerre. Parfait. ***G. M.***

# REVUE DE PRESSE

**Femme actuelle - 27/02/2017**

www.femmeactuelle.fr
Femme actuelle
Le féminin le plus lu en France
N°1692 - DU 27 FÉVRIER AU 5 MARS 2017

écouter

On passe en boucle

## *Jil Caplan*, tout ce qui nous réunit

Révélée à l'aube des années 90 sur des titres signés Jay Alanski (*Tout c'qui nous sépare*, *Natalie Wood*...), miss Caplan revient sur des airs du guitariste Romane. On connaît la musique : le jazz manouche tourne sur des suites d'accords familiers. Mais que le cœur batte vite (*Nos chevaux sauvages*) ou se traîne (*Petite larme*), l'écriture est originale, précieuse, douce-amère. Jil a du style !
**« Imparfaite » (Washi Washa).**

**Pourquoi on est fan ?**
**Pour son phrasé qui reste unique et très reconnaissable. Pour les idées semées dans ses textes à la fois poétiques et directs. Pour sa sensibilité à fleur de peau.**

# REVUE DE PRESSE

04/02/17 par Aline Afanoukoé

https://www.franceinter.fr/emissions/playlist/playlist-04-fevrier-2017

## Ce soir rendez-vous avec par exemple, Jil Caplan et Imany mais pas que ...

Si l'on vous dit "Oh ! Tous les soirs" ou, « Tout c'qui nous sépare » « Cette fille n'est pas pour toi » ou encore « Comme sur une balançoire » vous ne pouvez ignorer que l'on vous parle de la talentueuse **Jil Caplan**, chanteuse, auteure, comédienne, est de retour avec un nouvel album, **"Imparfaite"** et elle sera au bout du fil sur playlist ce soir !

# REVUE DE PRESSE

FrancoFans

2/02/2017

## JIL CAPLAN

*Imparfaite*

(Washi Washa)

Si depuis le début de sa carrière, on a pu observer une régularité exemplaire, à raison d'une sortie tous les trois ans, dix se sont pourtant écoulés depuis *Derrière la porte*. Jil revient aujourd'hui avec un album aux accents jazz qui rompt avec les productions actuelles. Il se dégage d'*Imparfaite*, une sensation de dolce vita des plus agréables. Dès l'ouverture, à l'écoute d'*Est-ce que tu m'aimes*, au swing endiablé, on s'imagine à vélo par une belle journée d'été, flânant dans la capitale. *En attendant que tu reviennes*, plus nostalgique, mais sans tristesse néanmoins, nous rappelle la chaude voix inoubliable de *Tout ce qui nous sépare*. Elle s'adjoint les services de Thomas Dutronc et Benjamin Biolay le temps de deux duets, les compositions signées du maître du jazz manouche Romane et les arrangements de J.C Urbain des Innocents dont les membres ont toujours accompagné la carrière de la séduisante chanteuse. *Imparfaite* s'est fait attendre, mais marque avec brio le retour de Jil Caplan.
www.facebook.com/jil.caplan

***Julian Babou***